

La lettre de l'Institut

Association à but non lucratif loi 1901

INSTITUT SPIRITUEL PSYCHOSIQUE
CALONNE-RICOUART

EDITORIAL

MERCI à TOUS !

Merci à tous d'avoir participé de près ou de loin à la conférence que l'Institut avait organisé le 07 Octobre dernier « Naître et renaître encore... ».

Merci à Monsieur le Maire de Calonne Ricouart d'avoir témoigné et apporté le résultat de ses expériences

Encore une fois, si les échanges, le partage des idées ont permis à chacun de nous d'y voir « plus clair », mieux nous faire comprendre les « épreuves de notre vie », l'objectif est atteint.

Sur la base du livre d'André Fardel, nous avons expliqué les « Psychoses » (âmes désincarnées) et constaté que ces âmes pouvaient nous aider dans notre vie de tous les jours .

Grâce à une prière sincère, nous attirons à nous des esprits bienfaisants, sur lesquels nous pouvons compter pour nous soulager de nos maux ... et nous laisser guider ...

Bien évidemment, l'expérience du 07 Octobre sera renouvelée, et sous différentes formes : présentation de tableaux, analyse de peintures médiumniques, échanges de pensées ..., les médiums...

André Fardel ancien président de l'Institut nous a guidé pour la plupart d'entre nous sur cette voie de l'action... Il est toujours auprès de nous en Esprit et nous laisse une source intarissable d'écrits.

Nous poursuivons notre hommage en diffusant chapitre après chapitre son premier livre « PSYCHOSE QUE SOMMES NOUS ? OÙ ALLONS NOUS ? ».

« TOUT
EST UN,

UN EST
TOUT »



PSYCHOSES QUE SOMMES NOUS ? OU ALLONS NOUS ?

Par André FARDEL

CHAPITRE 3 : LES PSYCHOSES



Qu'entend-on par psychoses ?

Les psychoses sont les êtres impondérables, vivant de la vie spirituelle. Ils habitent, selon leur degré d'épuration, les couches atmosphériques de la Terre, ou les couches plus éloignées de l'Univers quand leur degré de perfectionnement ne les retient plus attachés à l'ambiance terrestre. Ils peuvent se permettre d'habiter, ou de visiter, les mondes supérieurs, pour y acquérir d'autres connaissances.

Les psychoses sont les âmes de nos ancêtres (père, mère, frères, sœur, ami, etc.) c'est-à-dire, ayant, par la mort corporelle, dégagé leur Esprit de la matière. L'Esprit qui est l'ensemble - âme périsprit, garde la forme humaine.

Par le périsprit, ou vêtement fluidique, l'Esprit peut arriver à une matérialisation visible pour les humains dotés de la vue psychique. Pour cela, il se sert des fluides ambiants, qu'il peut modifier selon sa volonté, jusqu'à leur donner l'apparence matérielle qu'il avait de son vivant.

La réapparition de Jésus, aux yeux de ses apôtres, en est la preuve, car nul n'a la possibilité d'une résurrection charnelle. Ce serait aller contre les lois divines et naturelles qui sont immuables.

Il y a, évidemment, plusieurs degrés d'évolution parmi les psychoses. Les âmes, ou Esprits désincarnés, retournent à l'errance dans le grand Cosmos, dotés des qualités acquises sur la Terre, mais aussi avec tous leurs défauts.

Le dégagement est plus ou moins rapide, selon le degré de détachement aux biens de la Terre.

L'Esprit du juste, a, par une vie de dévouement et d'amour, fait bagage de vertus.

Il aura plus de facilité à se dégager de son corps charnel, qui aura été pour lui l'instrument de l'extériorisation de ses connaissances et de ses vertus.

Conscient de la justice de Dieu, il quitte ce corps sans regret, et sans s'attarder aux considérations mesquines, il quitte l'ambiance terrestre, pour s'élever vers les couches supérieures, dans le plan de son évolution.

(suite en page 2)

PSYCHOSES QUE SOMMES NOUS ? OU ALLONS NOUS ?

CHAPITRE 3 : LES PSYCHOSES (suite page 1)

Il ne reviendra vers la Terre que pour y accomplir de nouvelles missions, soit comme Esprit-guide, ou par la réincarnation, s'il n'a pas encore atteint le summum, comme homme d'élite, tels les apôtres ou des grands hommes, à l'exemple de Gandhi, qui est le plus près de nous.

Au contraire, les psychoses de petite évolution, matérialistes ou athées, se résignent très difficilement à quitter ce corps qui a été pour eux une source de jouissances matérielles.

Ils souffrent de devoir se passer de leurs passions, et de ne plus satisfaire à leurs vices. Ils restent dans l'ambiance terrestre, près de leurs biens, de leurs amis, croyant vivre encore.

Ce sont ces psychoses, qui, par l'infériorité de leurs âmes, continuent à influencer, à entretenir les passions des hommes qui s'obstinent à refuser tout travail spirituel, préférant, par manque de compréhension, rester indifférents de leur avenir.

Tant de cas de folies passagères, ou définitives, tant de crimes et d'horreur, viennent malheureusement de l'influence de ces psychoses de basse évolution. Jaloux de leur état, jaloux de leurs malheureux frères d'affinités très proches, faibles dans leur infériorité, c'est à eux qu'ils s'attacheront.

Ces malheureux sont des proies faciles pour les aider à satisfaire leurs mauvais instincts. Ces êtres, restés inférieurs, sont ce que l'on peut appeler, des Esprits jeunes, à peine sortis de l'animalité de laquelle ils ont conservé les sentiments jaloux ou même cruels.

C'est ainsi que s'accomplissent tant de crimes par ces malheureux, plus à plaindre qu'à blâmer. La Terre, qui est une planète expiatoire, vient juste derrière Saturne et c'est sur cette dernière que l'on trouve le dernier stade de l'évolution animale. C'est donc de cette dernière que nous viennent ces esprits jeunes qui désirent la réincarnation dans le genre humain. Les animaux supérieurs ont cette possibilité.

Dieu, qui a créé les êtres vivants perfectibles, n'a pas oublié nos frères inférieurs. Ne crions pas au scandale, car il n'y a là, aucune anomalie monstrueuse.

La loi évolutive a été créée pour tous les êtres, et tous ont droit à la grâce, par la justice de Dieu. N'y a-t-il pas sur la Terre, des êtres infâmes, vicieux comme des cochons, cruels comme des tigres, visqueux comme les serpents, faux comme le renard, etc., etc. ?

La nature animale doit, elle aussi, passer par tous les stades évolutifs. Bien entendu, ceci ne peut concerner que l'Esprit, car il ne serait pas juste de penser que le corps animal prendra un jour forme humaine. Un chien sera toujours un chien, un chat un chat.

Seule est concernée, quant à la transformation de l'animal, son âme, car les formes sont définies, et si les corps sont perfectibles, ce n'est qu'une relativité, dans des formes plus légères, plus élégantes, sans plus.

D'ailleurs, le corps humain, n'a-t-il pas lui aussi cette

possibilité ? La forme a varié, parce que l'Esprit a besoin, pour se manifester, d'un instrument toujours plus sensible et harmonieux. La forme humaine étant la dernière, c'est dans cet état que Dieu attend les âmes, les psychoses.

Les hommes, qui sont les psychoses incarnées, sont en constante liaison avec les psychoses réelles que sont les âmes, revêtues de leur enveloppe fluide, semi matérielle, le périsprit. Cette liaison se révèle par le progrès apporté avec les siècles, par des réalisations toujours plus développées, plus raffinées.

C'est là la somme des bagages que les psychoses apportent avec elles, dans la réincarnation. L'Esprit, en quittant son enveloppe charnelle, ne perd que celle-ci.

Tout ce qu'il a appris est emmagasiné dans le périsprit, comme la chanson est emmagasinée dans le disque de cire.

C'est son bagage, qu'il ne perd en aucune façon, et qui lui sert à son retour sur la Terre, pour reprendre, avec ce qu'il aura encore appris dans l'errance, le cours du progrès.

Chacun revient sur la Terre pour parfaire ce qu'il sait déjà, et faire profiter ceux qui l'entourent de ses connaissances, acquises dans les vies antérieures.

Voyez ces grands musiciens, poètes et écrivains!

Par quel miracle peuvent-ils, sans avoir appris, créer des airs, des écrits qui tiennent du prodige par leur élévation ?

Dieu, qui ne donne pas plus aux uns qu'aux autres, serait-il devenu injuste ?

Peut-on dire, sans façons, que ce sont là les dons du Ciel ?

Tous les Esprits ont été créés égaux.

Pourtant, peut-on croire qu'une vie terrestre doit suffire à apporter aux hommes, toutes les vertus et toutes les connaissances, nécessaires pour occuper une place auprès de la Divinité ?

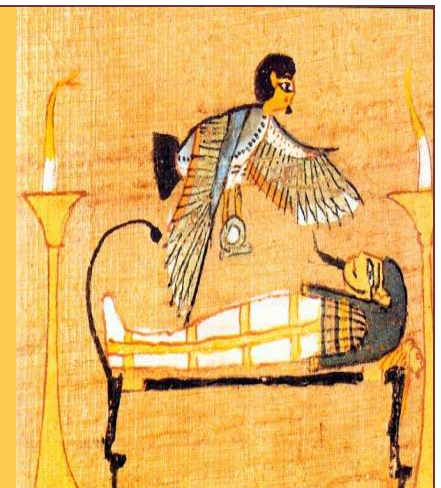
Ceux qui ont accumulé un potentiel vital de grande capacité et qui atteignent des âges très avancés, sont donc des privilégiés.

Pourtant, peut-on croire qu'une vie terrestre doit suffire à apporter aux hommes, toutes les vertus et toutes les connaissances, nécessaires pour occuper une place auprès de la Divinité ?

Ceux qui ont accumulé un potentiel vital de grande capacité et qui atteignent des âges très avancés, sont donc des privilégiés.

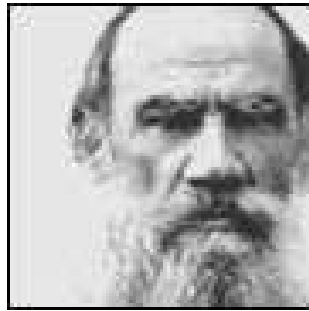
A suivre dans le numéro 4...

Les égyptiens imaginaient le corps astral sous la forme d'un oiseau à visage humain. Cet oiseau, au moment de la mort, quittait le corps charnel et planait un moment autour de lui.



PHILOSOPHIE

QUI FUT LEON TOLSTOÏ ?



Lev Nikolaévitch dit Léon Tolstoï passe son enfance avec ses frères et soeurs en pleine campagne russe.

A l'âge de quinze ans, il lit Voltaire et Rousseau dont les idées le marquent définitivement, mais il arrête ses études pour s'engager dans l'armée. Des combats qu'il a vécus, il tira des récits, comme 'Les cocases' qui analyse la guerre à travers le prisme de la morale et de la population.

Ses premiers écrits publiés relèvent de l'autoanalyse et dévoilent l'obsession de Tolstoï pour le Bien et la responsabilité de chacun. Tourmenté, il préfère mener une vie de paysan austère que de jouir des mondanités que son succès lui offre.

A quatre vingt deux ans, en proie à une crise terrible, il s'enfuit et, tombe malade dans le train, meurt dans la gare d'Astapovo. On lui doit deux chefs-d'oeuvre de la littérature russe, 'Anna Karénine' et 'La Guerre et la paix'.

Quand, en 1909, Gandhi lit « la Lettre à un Hindou » de Leon Tolstoï, il connaît depuis longtemps la pensée tolstoïenne. L'Inde est loin d'être un continent inconnu pour Tolstoï qui entretient une correspondance depuis de nombreuses années avec divers Indiens. Il a lu (à sa façon) les Védas, la Baghavad gitâ, des écrits de Vivekananda... La Lettre à un Hindou de Tolstoï est un véritable traité de non-violence, contenu entre des citations de divers livres religieux.

Gandhi écrira en 1910 dans son opuscule sur « la loi de l'autonomie de l'Inde » qu'il considère comme majeurs les écrits de Tolstoï : « Le Royaume des cieux est en vous », « Que faire? », « Qu'est-ce que l'art ? », « L'esclavage moderne », « Le Premier pas », « Où est l'issue? » ...

C'est principalement à travers Tolstoï que Gandhi a découvert la non-violence selon l'Évangile.

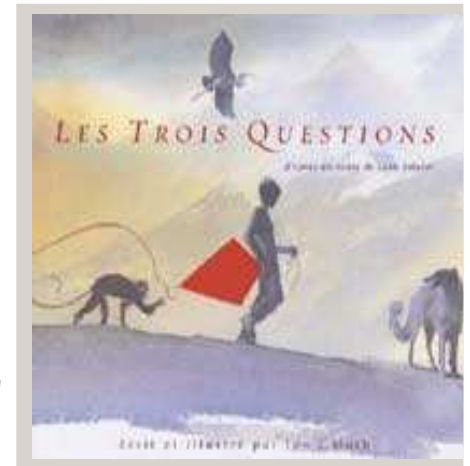


La guerre et la Paix : Oeuvre mythique de la littérature russe, 'Guerre et Paix' suit le destin de deux familles pendant les campagnes militaires du début du XIXe siècle. Sous forme de saga, ce sont à la fois les tourments passionnés et les questions existentielles de tout un peuple que Tolstoï nous conte.

Quel est le meilleur moment pour agir ?

Quelle est la personne la plus importante ?

Quelle est la meilleure chose à faire ?

« BEST OF » LEON TOLSTOÏ

« Si un homme a beaucoup plus qu'il ne faut, c'est que d'autres manquent du nécessaire. »

« Faire le bien ne peut pas rendre heureux mais faire le mal rendra à coup sûr malheureux. »

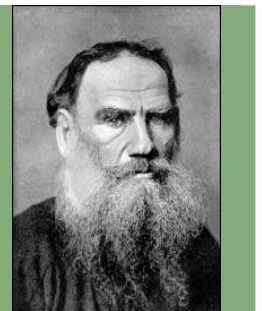
« L'homme a la conscience d'être Dieu, et il a raison, puisque Dieu est en lui. Il a conscience d'être un cochon et il a également raison parce que le cochon est en lui. Mais il se trompe cruellement quand il prend le cochon pour un Dieu. »

« En matière de sentiment, le manque de logique est la meilleure preuve de la sincérité. »

« De toutes les sciences que l'homme peut et doit savoir, la principale, c'est la science de vivre de manière à faire le moins de mal et le plus de bien possible. »

« Il n'y a pas d'autre amour que celui qui consiste à donner sa vie pour ceux qu'on aime. »

« Aimer d'un amour humain, c'est pouvoir passer de l'amour à la haine, tandis que l'amour divin est immuable. »





Est-ce que l'un de nous souhaite qu'on lui dise qu'il a tort? C'est peu probable. Mais comment réagissons nous quand il s'agit de valeurs auxquelles nous tenons tant? Ne cherchons nous pas à nous protéger des informations qui paraissent menaçantes à notre équilibre intérieur, surtout lorsqu'elles peuvent être vraies? N'advient-il pas que nous dressions instinctivement une barrière protectrice pour chasser une vérité qui nous menace?

Il n'y a que les ordinateurs qui sont capables d'évaluer des données, dépourvus de tout sentiment.

Notre vie est un monde émotionnel qui entre souvent en conflit avec la raison. Que se passe-t-il quand nous sommes confrontés à des conséquences qui nous paraissent probablement douloureuses, notre cœur ne lutte-t-il pas avec notre esprit?

Lorsque nous nous sentons menacés, notre réaction instinctive est de fermer nos oreilles, de rejeter toute passerelle que l'on voudrait bien nous tendre et d'ignorer le désir de vérité qui est en nous. Nous étouffons justice et vérité au profit d'une sécurité toute relative, car la vérité est bien là, tapie dans le fond de notre esprit.

La vérité serait-elle relative? Non pas vraiment, elle est objective. Cette vérité est indépendante de mon point de vue personnel.

Cependant quelle partie du puzzle ai-je entre les mains, car la vérité est parfois complexe, composée de diverses facettes, et très difficile à saisir.

C'est pourquoi la raison et l'amour doivent être nos guides.

Pour mieux entendre nos guides, la prière !

La prière sera le seul moment où je saurai regarder le miroir en face et prendre le recul nécessaire pour approcher
« les multiples facettes »



L'Empathie, c'est la capacité et la volonté de se mettre à la place des autres. Quel intérêt ? L'avantage en se mettant à la place de quelqu'un d'autre est de mieux le comprendre. Finalement, n'est ce pas la réponse et la clé de la Tolérance. Accepter que l'autre soit différent, n'est ce pas grâce au fait que je peux comprendre qu'il pense d'autres choses auxquelles moi-même je ne puis penser ??

La tolérance, du latin *tolerare* (supporter), est une notion qui définit le degré d'acceptation face à un élément contraire à une référence fixée. Plus généralement, elle définit la capacité d'un individu à accepter une chose avec laquelle il n'est pas en accord. Et par extension moderne, l'attitude d'un individu face à ce qui est différent de ses valeurs.

La tolérance est généralement considérée comme une vertu, car elle tend à éviter les conflits.

« La tolérance est une vertu qui rend la paix possible. »
Kofi Annan

Dans certaines philosophies, comme la philosophie bouddhique, la tolérance est le premier pas vers l'équanimité, c'est-à-dire l'acceptation sans effort.

La tolérance envers ce qui nous agresse, est un exercice à pratiquer sur soi-même.

« La tolérance est un exercice et une conquête sur soi. »
Albert Memmi

« L'esprit de tolérance est l'art d'être heureux en compagnie des autres. »
Pauline Vaillancourt

La Tolérance est une vertu, enfin, parce que la Vérité absolue est parfois difficile à cerner.



« Accepter que l'autre soit différent et puisse apporter une réponse autre à un problème, n'est ce pas un « élément » complémentaire au grand puzzle du chemin de la Vie ? »

LA VIE APRÈS LA VIE, Dr Raymond MOODY

Extrait : la décorporation,
chapitre 6, page 54

Une femme raconte : « Il y a à peu près un an, j'ai été admise à l'hôpital à la suite de troubles cardiaques; le lendemain matin, étendue dans mon lit, je commençais à ressentir une très forte douleur dans la poitrine.

J'appuyais sur une sonnette près de mon lit pour appeler les infirmières; elles accoururent et s'empressèrent autour de moi. Me sentant très mal à l'aise couchée sur le dos, je voulus me tourner sur le côté; mais ce faisant je perdis mon souffle et mon cœur s'arrêta. J'entendis les infirmières donner l'alerte dans le langage codé de l'hôpital et en même temps je me sentais sortir de mon corps et glisser vers le bas entre le matelas et la barre de côté du lit - très exactement, il me semblait que je passais au travers de cette barre - jusqu'au sol. Puis je m'élevai doucement en l'air, et pendant que je montais, je vis d'autres infirmières pénétrer dans la chambre en courant - il y en avait une douzaine.

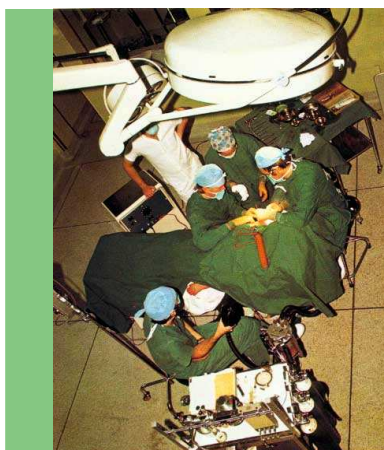
Par hasard mon médecin se trouvait dans l'hôpital en train de faire sa ronde; elles l'appelèrent, et je le vis entrer lui aussi.

J'ai pensé : " Tiens ! qu'est-ce qu'il peut bien faire ici ? "

Je continuai à m'élever jusqu'au dessus du plafonnier (que j'ai pu voir de côté, et très distinctement), et m'arrêtai, flottant juste au-dessous du plafond, le regard tourné vers le bas.

J'avais l'impression d'être un morceau de papier sur lequel on aurait soufflé pour le faire voler en l'air.

De là-haut, j'ai assisté à tout le travail de réanimation. Mon corps gisait là, en bas, étendu sur le lit, bien en vue, et on l'entourait; j'entendis une infirmière s'écrier : " Ah! mon Dieu, elle a passé ", tandis qu'une autre se couchait pour le bouche-à-bouche. J'apercevais le dos de sa tête pendant qu'elle s'y adonnait; je n'oublierai jamais la forme de sa coiffure, elle avait les cheveux coupés court sur la nuque. Tout de suite après, j'observai cet appareil qu'on roulait dans la chambre, on fixait des électrodes sur ma poitrine. Aussitôt, je vis mon corps tout entier bondir au-dessus du lit et j'entendis craquer tous les os, c'était horrible. ». Et pendant que je les regardais frapper ma poitrine et frictionner mes bras et mes jambes, je me disais : " Mais pourquoi se donnent-elles tant de mal ? Je me sens très bien maintenant. "



c'est souvent au cours d'une opération chirurgicale que se produisent les phénomènes de décorporation



Dr Raymond MOODY

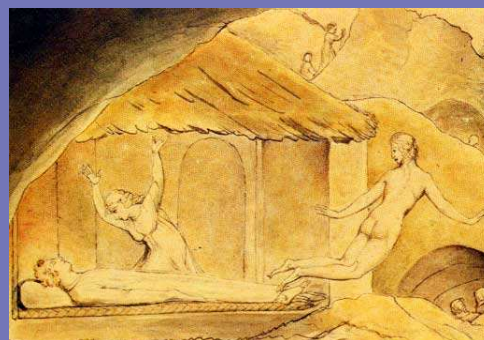
Extrait : la décorporation, chapitre 8, page 83

Je savais que j'allais mourir et que je n'y pouvais plus rien, parce que personne ne pouvait plus m'entendre... J'étais sorti de mon corps, j'en suis sûr, puisque je voyais ce corps étendu, là, sur la table d'opération. Mon âme l'avait quitté ! J'ai été d'abord très bouleversé, mais c'est alors qu'est intervenue cette lumière brillante. Au début, elle m'a paru un peu pâle, mais tout à coup il y a eu ce rayon intense. La luminosité était prodigieuse, rien à voir avec un éclair d'orage, une lumière insoutenable, voilà tout. Et cela dégagait de la chaleur, je me suis senti tout chaud.

C'était d'un blanc étincelant, tirant un peu sur le jaune - mais surtout blanc. Cela brillait formidablement, je n'arrive pas à bien le décrire. Cela éclairait tout alentour, mais cela ne m'empêchait absolument pas de voir tout le reste, la salle d'opération, le docteur et les infirmiers, tout J'y voyais très distinctement, sans être aveuglé.

Au commencement, quand la lumière est arrivée, je ne me rendais pas très bien compte de ce qui se passait; mais après, la lumière m'a demandé - enfin c'était comme si elle me demandait - si j'étais prêt à mourir. C'était comme quand on parle à quelqu'un, seulement il n'y avait personne. C'était la lumière qui me parlait, elle avait une voix.

J'imagine maintenant que cette voix qui me parlait a dû constater que je n'étais pas du tout prêt à mourir. Elle voulait simplement me mettre à l'épreuve, sans plus. Et cependant, à partir du moment où elle a commencé à me parler, je me suis senti délicieusement bien, protégé et aimé. L'amour qui émanait de la lumière est inimaginable, indescriptible. Et par-dessus le marché, elle dégagait de la gaieté ! Elle avait le sens de l'humour, je vous assure !



La vallée de la mort, détail d'une peinture de William Blake

COIN LECTURE**PAUL GADENNE**

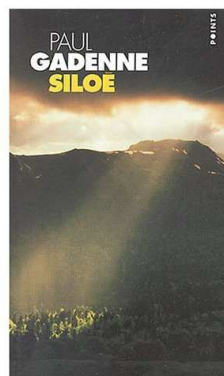
La tuberculose a habité la vie de Paul Gadenne. Elle l'a un peu façonnée aussi. Au bout de son long apprivoisement, elle conduit l'écrivain à noter : « La maladie permet d'accéder à la vraie vie ». Il avait pourtant tout pour réussir, le garçon né en 1907, à Armentières. Brillant, intelligent, affamé de connaissance et d'action.

A vingt-quatre ans, le voilà agrégé de lettres, un des plus prometteurs rejets de l'Alma Mater universitaire. Deux ans plus tard, en 1933, l'accident. Comment l'absence - celle du malade cloué par sa maladie, celle de l'autre, celle de Dieu, peut-elle devenir plus présente que la présence? Comment l'autre - la maladie, l'être aimé, Dieu, Irrémédiable: « On ne sait quelle sottise dans les poumons, inconnue même des médecins les plus réputés et inoffensive pour tout le monde sauf pour (moi)... »

Pour un jeune homme qui proclame orgueilleusement: « Je suis à la recherche d'une destinée pas d'un emploi »; la première réaction est de refus. Comment accepterait-il de partager sa jeune vie avec la maladie? Mais en 1940, contraint au repos, il doit se retirer à Rayonne. Il ne sortira plus guère de la chambre close par la maladie. Reclus. Presque oublié. Le voilà donc à pied d'oeuvre. Les seize années qui tut restent à (sur)vivre seront le Théâtre d'une épuisante chasse spirituelle.

De "Siloé" (1941), à "L'invitation chez tes Stirl" (1955), en passant par "Le vent noir", "La rue profonde", "La plage de Scheveningen", les interrogations s'affinent. La défaite de l'homme rongé par la mort quotidienne secrète une victoire plus profonde - à travers ses livres, " où ce qui compte est tout ce qui n'est pas dit"

Paul Gadenne meurt en 1956. Il faudra attendre dix-sept ans la parution de son dernier roman, "Les hauts quartiers", oeuvre amère et puissante, sans doute la plus haute, la plus tendue de Gadenne. Une belle invitation à la découverte de Paul Gadenne, ce chasseur spirituel venu de Flandre...

PAUL GADENNE**SILOE****POESIE****L'AMOUR****André FARDEL**

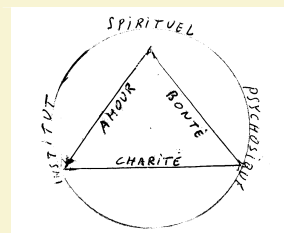
**L'amour a, de toujours
Enchanté le poète
Gai, triste tour à tour
Cruel aussi, peut-être
Mais l'amour tant chanté
Désigne l'amour charnel
Par, les sens, désiré,
Il est trop personnel
L'amour du vrai, du beau
L'amour de son prochain
Aimer les animaux
Le lever du matin
Goûter au doux parfum
Des fleurs si jolies
Sur les bords du chemin
Sous le soleil qui luit
La nature toute entière
Le ciel bleu les étoiles
Tout ce qui est sur Terre
Que chaque jour, dévoile.
Voilà ce qui ferait
Pénétrer dans les cœurs
Les joies de l'hyménée
L'union dans le bonheur.
L'amour de Dieu le Père
Le Divin Créateur
Celui en qui espèrent
Ceux qui aiment par le cœur
Entendez par amour
Tout ce qui est contraire
A ces désirs pervers
Et qui sont sans retour
Recherche du vrai amour
Qui dilate les ardeurs
Celui allant toujours
Vers ceux dans le malheur.
Calmant les désolés
Ceux qui manquent de lumière
Faisant la charité**

POESIE**L'AMOUR**
André FARDEL**SUITE....**

A ceux qui désespèrent.
Fuyez ce qui entraîne
Des désirs insensés
Pour dire que l'on aime
Sans jamais désirer
Il faut en toute confiance
Savoir bien mériter
Toute la magnificence
Qu'un cœur peut renfermer,
Un beau corps peut cacher
Un tas de sentiments
Qui peuvent dégénérer
Et créer des tourments
Au contraire bien souvent,
Dans un corps bien débile
Une âme est là, aimant
Les beautés qui défilent
L'amour et la bonté
Le soutien pour le faible
Toute une charité
Qui grandit et ennoblit
Sachez aimer mes frères
Tendrement, sans passions.
Si un jour la misère,
Vient dans votre maison
Il y a Dieu le Père
Qui jamais n'abandonne
Ceux qui restent sincères
Qui aiment et qui pardonnent.



© Maxime HENRI - HENRI.COM

**INSTITUT SPIRITUEL
PSYCHOSIQUE****SOINS ET ENSEIGNEMENT**

L'Institut Spirituel Psychosique a été fondé par un guérisseur renommé dans la région : André FARDEL. André est né le 2 avril 1921 à Hersin-Coupigny (Pas-de-Calais). Il entre à l'âge de treize ans aux mines de Marles, ajusteur à dix-sept ans. Médaillé du travail, ancien combattant. Il fait la connaissance de Monsieur Jules Berthelin, éminent guérisseur dont il devient l'élève.

Désigné comme guérisseur spirituel quatre ans plus tard, en 1958, il se consacre gracieusement aux malades.

Il fonde en 1986 l'Institut Spirituel Psychosique situé 9, rue de l'Eglise à Calonne-Ricouart (62470), et une école de médiums.

Depuis 2006 André TASSIN est le successeur d'André FARDEL à la tête de l'Institut.

*Le triptique de l'Institut**AMOUR, BONTE, CHARITE***SOINS ET ENSEIGNEMENT**

Tous les membres de l'Institut sont des bénévoles. Tous les soins et enseignements, basés sur une éducation morale spirite, spiritualiste, sont donnés gratuitement.

Une équipe de guérisseurs bénévoles est à votre écoute à l'Institut. Vous pourrez leur soumettre vos angoisses, vos souffrances, vos questions...

Ils vous prodigueront réconforts, conseils, soins spirituels adaptés.

HORAIRES des visites

Les guérisseurs suivants sont à votre disposition à l'Institut aux horaires donnés ci-dessous :

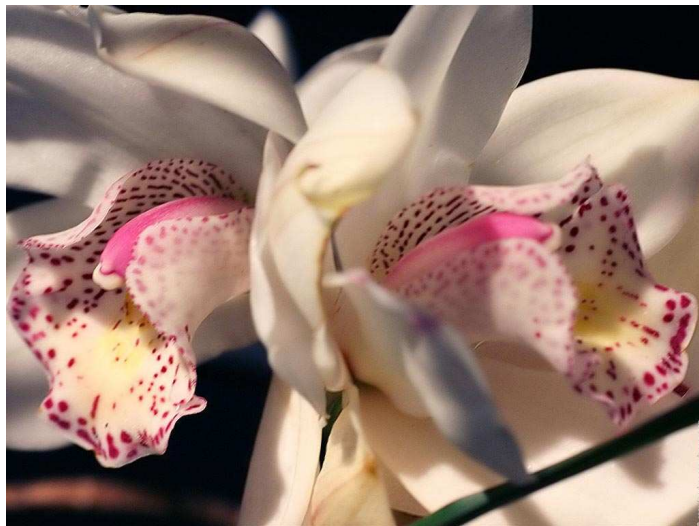
Lundi 9h-12h et 15h-18h :	Ginette BECOURT
Mardi 9h-12h et 15h-18h :	Jean-Marie BECOURT
Mercredi 9h-12h et 15h-18h :	Ginette BECOURT
Judi 9h-12h et 15h-18h :	Jean-Marie BECOURT
Vend. 9h-12h et 15h-18h :	Jean-Marie BECOURT
Samedi 9h-12h :	André TASSIN

Numéro de téléphone de l'Institut : 03-21-53-62-95

INSTANT PRIERE...



« Dieu d'Amour et de Bonté, accordez nous cette force qui ne recule devant aucune peine. Rendez nous, doux, bons et charitables, petits par la fortune, grands par le cœur. Que notre esprit soit spirite sur cette terre afin de mieux vous comprendre et vous aimer. Que votre nom, oh mon Dieu, emblème de liberté, soit le but consolateur de tous les opprimés, de tous ceux qui ont besoin, d'aimer, de pardonner et de croire »



- (1) On ne se souvient pas en effet, des incarnations précédentes.
(2) Cieux et non cioux. On comprendra cette nuance par la lecture de l'ouvrage : La VIE.

MAXIMES ET PENSEES (Suite n°2)

Humain ! ne regarde pas en arrière, puisque Dieu ne l'a pas voulu (1) ; mais si tu le voulais, tu deviendrais compatissant à toutes les misères qui ont été les tiennes et qui t'entourent bien souvent. Non ! Regarde droit devant toi et ne dévie pas surtout, car cette ligne droite, faite de bien, avec d'immenses fossés qui la bordent et où tu peux tomber si tu ne t'épures pas, est celle qui doit te conduire au berceau de ta seconde Divinité, et j'appelle ainsi celle du Christ, directeur de ce globe. Quand tu seras à ses côtés, il t'apprendra à connaître celle de son Père Eternel.

Humains ! Que rien ne vous arrête, qu'aucune considération mesquine pour un avenir terrestre vraiment trop fugace, ne vous retienne. Humains ! Songez, songez toujours à la beauté Divine qu'il vous sera permis de goûter lorsque débarrassés de tout orgueil, vous aimerez vos frères plus encore que vous ne vous aimez vous mêmes !

Prier, c'est bien ; aimer, c'est plus ; soulager, c'est mieux encore. Aimez-vous humains, ne vous refusez rien N'oubliez pas qu'en refusant à vos semblables, vous vous refusez à vous-mêmes, et, au surplus, instruisez par tous vos moyens les déshérités et tous ceux pour qui les moyens d'instruction ont été insuffisants.

Donne l'exemple du travail, efforce-toi de rendre les autres aussi travailleurs que toi-même et tout le monde travaillant il y aura d'avantage de bien-être matériel . . . Donne l'exemple de la bonté, efforce-toi de rendre les autres aussi bons que toi-même et tout le monde aimant il y aura davantage de bonheur spirituel . . .

Par ton corps, tu vis en matérialité. Par ton âme, tu vis en spiritualité. Ta ligne de conduite devient alors bien simple : Travaille et aime. La prière c'est la théorie, la bonté, c'est l'acte prié pour faire des prosélytes, sois bon pour entrer dans les Cieux (2).

O toi humain ! qui dis n'être qu'une matière, pourquoi te meus-tu ? O toi humain ! Qui prétends n'être que la matière, pourquoi jouis-tu ? O toi humain ! Qui crois n'être que la matière, pourquoi souffres-tu ? O toi humain ! Qui veut n'être que la matière, pourquoi t'instruis-tu ?

BULLETIN D'ABONNEMENT ANNUEL

La lettre de l'Institut

à envoyer à l' « Institut Spirituel Psychosique 1 rue de l'Eglise 62470 Calonne-Ricouart »

Nom et Prénom : Date de Naissance :

Adresse :

Ville : Code Postal :

Téléphone :

Don : Ordinaire [] 12€ de Soutien [] 24€ d'Honneur [] 48€

Versement par chèque à l'ordre de l' « Institut Spirituel Psychosique »

